



La Belle Époque *dels* Bardou

1880-1914

EXPOSITION
du 23 juin au 9 octobre 2011

MUSÉE DES BEAUX-ARTS
HYACINTHE RIGAUD

16, rue de l'Ange - Perpignan

PERPINYÀ
perpinya.com



UPVD



PERPIGNAN
mairie-perpignan.fr

La Belle Epoque des Bardou

La fin du XIXème et le début du XXème voient l'avènement d'une riche bourgeoisie industrielle soucieuse d'acquérir les manières, le vernis et surtout, le rapport aux artistes et à la culture qui était jusque là l'apanage des aristocrates.

Cette alliance entre le monde du travail et celui des arts se matérialise sur le plan esthétique par une intrication des savoir-faire artisanaux et de l'inspiration esthétique, dans toute l'Europe. C'est à quelques encablures l'avènement du Modernisme en Catalogne, mais aussi du Jugendstil dans le monde germanique ou du mouvement Arts and Crafts en Angleterre. La France va s'embrasser pour l'Art Nouveau. Cette évolution touche aussi les supports à commencer par la décoration intérieure ou extérieure dans une fusion d'esprit très baroque entre les arts, mais aussi le mobilier et les objets du quotidien.

Dans cette logique, les supports commerciaux gagnent leurs lettres de noblesse : les affiches deviennent des œuvres d'art accessibles et visibles par des millions de personnes. Les plus grands artistes participent à cet élan créatif envers le plus grand nombre et contribuent à la diffusion des tendances esthétiques du moment.

La capitale est le prescripteur incontesté : elle dicte les modes et la province la suit avec frénésie, portée par quelques familles qui ont souvent pignon sur rue à Paris via quelque mandat électoral.

C'est le cas de la famille Bardou, famille perpignanaise productrice des papiers (et parfois des cigarettes) « Job » et « Nil » qui a contribué à inventer autour de l'exposition universelle de 1889, la pratique de la marque, la publicité de masse et aussi l'affiche publicitaire française. Job fait partie des trois ou quatre marques emblématiques (Lefevre utile, Meunier) qui font paraître entre 1894 et 1914 la plus extraordinaire série d'affiches françaises en faisant appel à un florilège de créateurs : Chéret, Mucha, Toulouse-Lautrec, Léandre, Bouisset, Capiello... Les symbolistes ne sont pas en reste avec Maxence ou de Feure.

Ces artistes créent aussi pour les Bardou parents et alliés, notamment les Pams et le Ducup de Saint Paul. Beaucoup d'entre eux passent leurs étés en Roussillon où ils décorent demeures et palais : Hôtel Pams, Château de Valmy, d'Aubiry, Ducup de Saint Paul. Participant ainsi à la décoration de l'Hôtel Pams, le grand céramiste Théodore Deck, le fondateur du musée des beaux-arts de Marseille, Jacques Emile Blanche, l'ami intime de Proust et de Debussy. Ce dernier fait en outre les portraits des membres de la famille.

Les artistes locaux de notoriété nationale ne sont pas oubliés : Alexandre Oliba, Raymond Sudre, Gabriel Farail, Victorien Bastet. Jules Pams et son épouse (née Bardou), sont par ailleurs mécènes et membres influents du Musée des Beaux Arts.

L'exposition vise à capter ces dix ans de création foisonnante sur tous les supports concernés, à retracer l'histoire de l'extension d'un art, l'Art nouveau, et de la spécificité d'un territoire, la Catalogne du nord.

Le propos de l'exposition

Au tournant du siècle, Perpignan connaît un nouvel âge d'or. Sous l'impulsion des grandes familles d'industriels au premier rang desquels les Bardou, fabricants de papiers à cigarettes Job ; Nil ; Joseph Bardou, l'Art nouveau et les avant-gardes pénètrent en Roussillon.

Quand les industriels perpignanais inventent l'art de l'affiche

Perpignan est à l'origine de certaines des commandes et des réalisations les plus emblématiques de cette période. Qui ne connaît la célèbre affiche de 1898 de Mucha pour le papier à cigarette JOB ? Il s'agit là sans doute de l'une des images les plus célèbres au monde.



Mais sans doute que la famille Bardou, productrice des papiers (et parfois des cigarettes) « *Job* » et « *Nil* », a contribué à inventer juste autour de l'exposition universelle de 1889, la pratique de la marque, la publicité de masse et aussi l'affiche publicitaire française, Job fait partie des trois ou quatre marques emblématiques (avec Lefevre Utile, Meunier) qui créent de toutes pièces cette iconographie et cet art publicitaire.

Les marques Bardou (surtout JOB) vont faire paraître entre 1894 et 1914 la plus extraordinaire série d'affiches françaises, qui vont marquer l'apogée de l'art nouveau français. Durant cette période, JOB va faire appel à pratiquement tous les grands illustrateurs et peintres de la période pour réaliser affiches, calendriers et objets publicitaires. Chéret, tout d'abord, l'inventeur de l'affiche lithographique française, puis Mucha, mais aussi Toulouse-Lautrec qui fera plusieurs projets pour la marque. Les plus grands illustrateurs de l'époque sont représentés : Léandre, le chantre de Montmartre, Bouisset, le peintre des enfants, mais aussi Cappiello et le grand dessinateur belge Rassenfosse, associé de Félicien-Rops. On fait aussi appel à des symbolistes, comme Edgard Maxence, auteur de la femme à l'orchidée, fumant négligemment, comme Jane Atché, dont l'affiche job est sans doute l'un des plus purs manifeste de l'Art nouveau, à de Feure, le créateur du pavillon « Art nouveau » de l'exposition universelle de 1900 à Paris, sans compter les « pompiers » comme Gervais et les orientalistes comme Rochegrosse.



Deux grands artistes catalans sont aussi représentés, non pour la proximité de Barcelone, mais pour leur implication dans le monde de l'art parisien et la bohème montmartroise : Ramon Casas, mentor du jeune Picasso à Paris, et Lluis Graner, portraitiste mondain catalan et ami proche de Gaudi.

Mécènes et commanditaires des plus grands artistes

Ces choix ne sont pas que des décisions commerciales mais aussi la traduction du goût que la famille Bardou et les familles alliées (Pams, Ducup de Saint Paul) développent pour elles-mêmes. Les Bardou sont amis avec ces artistes importants, les côtoient, leur passent des commandes. C'est ainsi que Georges de Feure passe ses étés en Roussillon avec les Bardou-Pams, que Maxence fait le portrait de Jeanne Bardou-Job, que Mucha, Puvis de Chavanne, et le jeune Maillol font partie du cercle en Roussillon ou à Paris. Bien évidemment, ces artistes et les plus grands décorateurs de l'époque vont recevoir les commandes des hôtels particuliers et des châteaux de la famille, construits notamment par l'architecte Viggo Dorph-Petersen : les hôtels Pams, les châteaux de Valmy, d'Aubiry, Ducup de Saint-Paul, la maternité d'Elne. C'est ainsi que pour son hôtel du 13 rue Emile Zola, Pierre Bardou-Job fait appel au plus grand céramiste de l'époque, directeur de la manufacture de Sèvres, Théodore Deck. Jules Cantini, fondateur du musée des beaux-arts de Marseille, fournit, lui, tous les marbres précieux. Jacques-Emile Blanche, ami intime de Proust et de Debussy, peinture les membres de la famille.



Les artistes locaux qui font carrière à Paris ne sont pas oubliés et la famille Bardou-Pams, soutiendra les sculpteurs locaux importants comme Alexandre Oliva, Raymond Sudre, Gabriel Farail, Victorien Bastet, les peintres toulousains ou du sud qui feront une grande carrière à Roussillon comme Paul Gervais, Henry Perrault. De même, le musée des beaux-arts, dont Jules Pams et son épouse Bardou sont mécènes et membres influents du comité de soutien, est favorisé par les commandes et les dépôts de l'état, caractéristiques du goût de l'époque.

Un projet ambitieux

La présentation de l'intégralité des affiches JOB sur la période 1880-1914

L'exposition vise à présenter et dresser l'inventaire de la plus grande série d'affiches originales et calendriers, dessins et projets originaux de la marque JOB de cette grande période de 1880 à 1914.

- Firmin Bouisset
- Georges Meunier
- Jules Chéret
- Jane Atché
- Georges Maurice
- Pal
- Alfons Mucha
- Luis Graner
- Daniel Hernandez
- Angelo Asti
- Charles Léandre



- Edgard Maxence
- Paul Gervais
- Ramon Casas
- Julien Duvocelle
- Aleardo Villa
- Georges Rochegrosse
- Armand Rassenfosse
- Joseph Granié
- Leonetto Cappiello
- Gabriel Hervé
- Eugène Loup

Les principales créations liées à la branche Joseph Bardou (Nil) sont prêtées par le musée d'Angoulême.

La première exposition consacrée aux commandes artistiques de la dynastie

L'exposition vise également à présenter des œuvres de ces grands artistes liés aux commandes de la famille Bardou-Job. Issues des collections privées ou dispersés dans des collections publiques, les œuvres présentées dressent un panorama du milieu artistique réuni autour des Bardou-Job en Roussillon et à Paris.

Une étude de la somptuosité décorative des demeures privées

L'exposition se livre à une étude détaillée, via les objets qui y sont liés, de la somptuosité de l'architecture et des décors de ces hôtels particuliers de Perpignan et châteaux du Roussillon.

Il s'agit d'inciter le public à visiter les monuments de Perpignan de cette période et à redécouvrir l'exceptionnelle architecture 1900 de la ville.



Découvertes et œuvres inédites

Des collectionneurs

Grâce à la confiance de nombreux propriétaires privés, de nombreuses œuvres seront pour la première fois dévoilées au public. Une occasion unique de découvrir un pan de la collection personnelle de la dynastie Bardou.

Au travers des objets, l'exposition souligne les liens forts qui unissaient la famille Bardou-Job à des artistes récemment redécouverts : le symboliste Edgard Maxence, Georges de Feure, un des premiers représentants de l'Art nouveau...

Des mécènes



Au-delà du collectionneur, l'exposition souligne le rôle de mécène qu'ont pu avoir plusieurs membres de la famille, apportant un véritable soutien à de nombreux artistes.

Usant de leur influence financière et politique, ils ont également participé à l'enrichissement des collections du musée de Perpignan.

Le goût de l'éclectisme

Fruit d'un dilettantisme éclairé, leurs collections foisonnantes font écho à une architecture éclectique et ostentatoire.

L'exposition porte un regard neuf à l'architecture et à la décoration intérieure des demeures de la famille : les faïences de Théodore Deck, les décors peints de Paul Gervais, les bustes et décors de Victorien Antoine Bastet, le mobilier des Goumain...



Le premier catalogue consacré aux commandes artistiques de la dynastie Bardou

JOB ET LES ARTISTES (1880-1914)

Art et industrie au temps des papiers à cigarettes Bardou

La famille Bardou, les dynasties du papier à cigarette de Perpignan

Edwige Praca, spécialiste de l'histoire économique des Pyrénées-Orientales

JOB, une marque à l'apogée de l'art de l'affiche

Elisabeth Doumeyrou, conservateur du Pôle Muséal, ville de Perpignan

Les Sociétés Joseph Bardou et Fils et la marque « Le Nil »

Denis Peaucelle, conservateur du musée du papier, ville d'Angoulême

Les frères Goumain, maîtres ébénistes à Paris, maîtres ébénistes du château d'Aubiry

Edwige Praca, spécialiste de l'histoire économique des Pyrénées-Orientales

Iconographie commerciale et iconographie décorative

Elisabeth Doumeyrou, conservateur du Pôle Muséal, ville de Perpignan

L'éclectisme dans l'architecture roussillonnaise de la Fin de Siècle

Esteban Castaner-Munoz, Maître de conférences d'histoire de l'art contemporain

Chercheur au CRHISM, Université de Perpignan Via Domitia

L'Hôtel Pams, de l'usine à l'hôtel mondain

Olivier Bru, chargé de mission patrimoine, direction du patrimoine et de l'archéologie, ville de Perpignan

Jules Pams et le musée des Beaux-Arts de Perpignan, le goût au tournant du siècle

Claire Muchir, attachée de conservation, musée des Beaux-Arts Hyacinthe Rigaud, ville de Perpignan

Le parcours de l'exposition

1. Images d'une dynastie

- *Bardou : les dynasties perpignanaises du papier à cigarette*

Cette section présente les portraits des différentes branches et générations de la famille ; la branche aînée (Joseph Bardou) et la branche Bardou-Job. Ces portraits sont l'œuvre de peintres régionaux (Blanquer, Maurin, Gardot), mais aussi par des grandes signatures comme **J.E. Blanche**.

- *Portraits de famille*
- *Camille, Justin et Jeanne*

Les sculpteurs Gabriel Farrail, Alexandre Descatoire et surtout **Victorien Antoine Bastet**, le principal collaborateur des Bardou et des Pams, réalisent bustes et maquettes de statues décoratives et commémoratives.

- *La famille Bardou et les sculpteurs*
- *Victorien-Antoine Bastet, portraitiste de la dynastie*

Pierre Bardou-Job et son fils Justin sont férus de photographie : les portraits de la famille leur ont servi à mettre au point des images publicitaires.

- *Généalogie*
- *Histoire de la famille*

2. Commandes et collections

Comme tous les grands bourgeois de leur temps, les Bardou font preuve d'un goût éclectique, avec une préférence pour l'académisme et même parfois pour le « pompier » : nus suggestifs de **Paul Gervais**, scènes d'histoire de d'Henry Perrault et **Georges Rochegrosse**, paysages et tableaux de genre. Ils collectionnent les chinoiseries mais aussi les œuvres orientalistes de J.B. **Huysmans**, Adrien. **Tanoux**, Louis Hottot.

- *Paul-Jean Gervais, décorateur des Bardou et des Pams*
- *Le goût éclectique*

La seconde génération a côtoyé et soutenu l'art moderne, par des commandes pour leurs demeures et pour la publicité de leur marque. Georges **de Feure**, chantre de l'art nouveau, sera particulièrement proche de la famille, de même que le symboliste Edgar **Maxence**. Les artistes locaux font partie des intimes, comme le sculpteur Gustave Violet ; Jules Pams sera l'un des premiers soutiens du jeune sculpteur Aristide **Maillol** à qui il commande sa seule œuvre religieuse.

- *Georges de Feure, à l'origine de l'art nouveau*

- *Maxence, symbolisme et mystère*

3. Arts décoratifs et demeures de la Belle Epoque

- *Une belle époque*

Les richissimes Bardou sont emblématiques de l'art de vivre de la Belle Epoque. Décors d'hôtels particuliers et de châteaux de campagne somptueux à leur gloire que l'architecte **Viggo Dorph Petersen** crée pour eux, sont réalisés dans leurs propriétés. Les ébénistes Goumain, Henningsen, les sculpteurs **Jules Coutan, Victorien Antoine Bastet**, les céramistes **Théodore Deck** et Hubert, rivalisent d'ornementation, de matériaux couteux.

- *Viggo Dorph Petersen*
- *Les arts décoratifs*

Meubles et yachts, décor personnalisé, collections, confort, c'est tout l'art de vivre de la Belle Epoque qui revit dans ces salles.

4. A l'origine de l'affiche artistique

- *Représentation et publicité*

Cette partie de l'exposition **présente la plus grande réunion jamais réalisée d'affiches « Job » de la grande période de 1890 à 1914** : affiches, calendriers, tableaux originaux et leurs déclinaisons de **Chéret, Meunier, Mucha, Pal, Léandre, Bouisset, Atché, Villa, Graner, Granié, Asti**.

- *L'invention de l'affiche publicitaire*
- *Une extraordinaire galerie d'artistes*

Après 1900, les images « Job » font la part belle à la représentation de la femme en fleur, sous le trait de Gervais, **Rassenfosse, Maxence, Rochegrosse, Loup, Hervé**.

- *La fumeuse*
- *« Job » et le triomphe de la figure féminine*

Un cabinet des dessins montre les esquisses de **Bouisset, Mucha, Atché et Casas** et leur travaux préparatoires.



Une salle est ensuite consacrée aux images publicitaires, affiches et calendriers, de la branche Joseph Bardou, les papiers à cigarette « Nil », « Joseph Bardou » et de leur concurrent local Bartissol (marque « Suez »). Figures plus populaires et humoristiques, dues à Guillaume,

Dellepiane, et qui présentent les égyptiens, pachas, soldats, ainsi que le célèbre éléphant de **Chéret** et de **Cappiello**.

- « *Nil* » et les marques de *Joseph Bardou*
- *Léonetto Cappiello*

La section suivante montre la part que les catalans de Paris, Lluis Graner, fondateur de la salle Parès et **Ramon Casas**, le plus grand peintre post-impressionniste et affichiste de la Barcelone fin de siècle ont prise dans cette saga du papier à cigarette. Même si les rapports directs existent entre les artistes catalans des deux côtés des Pyrénées, c'est tout de même par Paris, ses imprimeries, ses revues, ses salons que se passent les commandes et que se font les réputations. Les grands portraits et recherches de deux peintres catalans montrent cette diffusion.

- *Les catalans de la Bohème montmartroise*
- *Ramon Casas i Carbò*

5. La fin d'un monde

La dernière section est consacrée à la série d'affiches, militaires, réalisées pour « Job » à l'aube du premier conflit mondial, ainsi qu'à l'activité du dernier descendant direct de la dynastie, **Pierre Bardou-Job**, céramiste émérite, élève de Violet avec qui il côtoie les fauves et les nabis.

- *Fin de siècle*
- *Pierre Bardou-Job et le cercle de Sant Martí*

Les animations

Les visites commentées

- **visite à l'attention du public individuel d'adultes : tous les jeudis à 17h**

Prix d'entrée + 1 €

- **visite à l'attention des groupes, jeune public : à la demande**

Prix d'entrée + 1 €

- **visite à l'attention des groupes d'adultes, en français, catalan ou langue étrangère (espagnol, anglais, allemand, italien) : à la demande**

Prix d'entrée tarif groupe + 120 €

Les ateliers

- **Atelier lithographie à l'attention du jeune public et des familles**

Intervenant : Pierre Robinault, lithographe

3 séances : mercredi 20 juillet ; mercredi 17 août ; samedi 24 septembre

Prix d'entrée + 1 €

- **Atelier « cultive tes loisirs » à l'attention des centres de loisirs perpignanais**

Intervenant : Pierre Robinault, lithographe, atelier lithographie

Marion Baumann, restauratrice, atelier couleurs et pigments

Gratuit

Les conférences

Le samedi à 17h, des conférences de spécialistes en lien avec l'exposition pour aller un peu plus loin...

- 25 juin 2011, 17h

Edwige Praca, **les frères Goumain, maîtres ébénistes du château d'Aubiry**

- 02 juillet 2011, 17h

Régis Gastou, **thème à définir**

- 03 septembre 2011, 17h

Elisabeth Doumeyrou, **JOB, une marque à l'apogée de l'art de l'affiche**

- 10 septembre 2011, 17h

Mercedes Palau-Ribes ou Esteban Castaner-Munoz, **thème à définir**

- 17 septembre 2011, 17h / journées du patrimoine

Olivier Bru, **l'hôtel Pams de l'usine à l'hôtel mondain**

- 24 septembre 2011, 17h

Claire Muchir, **Jules Pams et le musée des beaux-arts de Perpignan**

- 01 octobre 2011, 17h

Denis Peaucelle, **Joseph Bardou et la marque « Nil »**

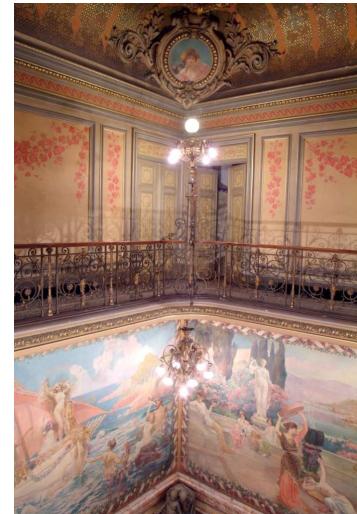
Les circuits dans la ville

Plusieurs circuits seront proposés aux visiteurs selon une périodicité hebdomadaire :

Le circuit Bardou-Job

Visite de l'exposition (1h30) + Découverte de l'Hôtel Pams (1h30)

Demeure de Pierre Bardou, l'hôtel fut entièrement remanié par Léopold Carlier dans les années 1895/96 à la demande de Jules Pams, époux de Jeanne Bardou.



Le circuit Belle Epoque

Visite de l'exposition (1h30) + visite de la ville (1h30)

Le musée des beaux-arts Hyacinthe Rigaud : de l'hôtel de Lazerme au MA2P

L'exposition temporaire « JOB et les artistes » est l'une des dernières manifestations qui vont se dérouler dans l'actuel musée des Beaux-arts de Perpignan.

L'évolution d'un musée des Beaux-arts

Créé en 1863 à la suite des initiatives d'un préfet du début du XIXe siècle et pour recueillir les vestiges du cabinet de l'Université du XVIIIe siècle, le musée des Beaux-arts de Perpignan a d'abord occupé une partie des locaux de l'ancienne université. Les œuvres du grand peintre perpignanais Hyacinthe Rigaud y tenaient un part importante, enrichie peu à peu par les collections des notables locaux, les acquisitions, puis une section d'archéologie alimentée par les trouvailles lors de la destruction des remparts de la ville au début du XXe siècle. Revitalisé après la seconde guerre mondiale, et notamment avec les collections de peintres modernes roussillonnais et méridionaux, rebaptisé du nom du grand portraitiste de Louis XIV, le musée a été rénové en 1976, date où il a été réaménagé dans les parties récemment acquises par la ville de l'hôtel de Lazerme, ancien hôtel du XVIIIe siècle.

L'extension d'un établissement à l'étroit

Seule une aile de l'hôtel de Lazerme a pu être dévolue au musée et au fil des ans, malgré la rénovation d'un second étage réalisée grâce à la donation de la famille du peintre catalan Daura, le musée n'a pas pu disposer des espaces d'exposition, techniques et d'accueil nécessaires à un fonctionnement moderne. Le projet est donc né d'une extension de la structure sur un hôtel particulier mitoyen propriété de la ville, l'hôtel de Mailly, qui abrita le siège du commandement militaire de la fin du XVIIIe siècle et dont l'élégante façade concave et les ornements rocailles sont bien connus des perpignanais. Cette extension permettra à terme de doubler les surfaces existantes et de réorganiser les espaces en les dotant des équipements nécessaires. Ce projet est aussi l'occasion d'un véritable chantier de conservation, d'étude et de restauration des collections. Les travaux devraient donc commencer dans le courant de l'année 2012 et durer douze mois pour leur première phase.

Un nouveau pôle muséal pour Perpignan, le MA2P

La rénovation du musée des beaux-arts est l'occasion d'une remise à plat de toutes les collections municipales, de leurs équipements, ainsi que de la réorganisation de tout le domaine des arts visuels et plastiques sur la ville. C'est ainsi que le projet du MA2P (Musées Art Patrimoine à Perpignan) se met en place, regroupant les collections d'art et traditions populaires, du Muséum d'Histoire naturelle, du musée numismatique Puig, de photographie, dans les monuments historiques et sites archéologiques municipaux, ainsi que la HEART (Haute Ecole d'ART de Perpignan) et les lieux d'exposition temporaires. Le MA2P remet en perspective la politique de conservation, étude, présentation, pédagogie et diffusion de l'art sur la ville, avec la rénovation des espaces muséaux : musée des beaux-arts puis musée « de la terre et des hommes du Roussillon », musée archéologique de Ruscino, laboratoire de pensée sur les exils/Centre de documentation de la Présence Française en Algérie

Le musée Hyacinthe Rigaud représente donc le premier volet de cette transformation. L'exposition estivale « Job et les artistes » a pour ambition de mettre en lumière un pan peu étudié du développement de l'art en Roussillon et à Perpignan, prélude à une nouvelle présentation et valorisation de ses collections permanentes dans un parcours muséographique inédit.

Informations pratiques

Horaires

Musée ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10h30 – 18h

Fermeture le 15 août

Tarifs

Tarif normal : 4 €

Tarif réduit : 2 €

Résidents à Perpignan et Communauté d'Agglomération, étudiants et enseignants, groupes à partir de 15 personnes, artistes de la Maison des Artistes

Gratuité

Groupes scolaires, demandeurs d'emploi, bénéficiaires RMI/RSA, enfants et jeunes de moins de 26 ans, étudiants spécialisés, Pass culture de l'université Via Domitia, professionnels des musées, membres de l'ICOM, amis des musées de Perpignan

Pass Musée : 6 €

Donne accès à la visite des quatre musées de la ville

Visites guidées

Visite guidée, animation, manifestation culturelle : un supplément de 1 € / personne est demandé

Accès

En voiture : parking Arago

En bus : ligne

Accessibilité

Exposition entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite

Organisation générale de l'exposition

Commissariat scientifique

Elisabeth Doumeyrou, conservateur du Pôle Muséal et du musée des Beaux-Arts Hyacinthe Rigaud

Edwige Praca, spécialiste de l'histoire économique des Pyrénées-Orientales

Coordonnées

16, rue de l'Ange 66 000 Perpignan

Tel : 04 68 35 43 40

Fax : 04 68 34 73 47

Mail : musee-rigaud@mairie-perpignan.com

Les partenaires

L'université de Perpignan – Via Domitia

Le musée accueillera un colloque consacré au mécénat en Méditerranée les 07 et 08 octobre 2011.

Le musée du Papier d'Angoulême

En possession de l'ancien fonds Nil et Joseph Bardou, le musée Rigaud a travaillé en étroite collaboration avec Denis Peaucelle, conservateur du musée du papier

Edwige Praca et les chercheurs de l'APHPO

Spécialiste de l'histoire économique du département des Pyrénées-Orientales, elle assure avec Elisabeth Doumeyrou, conservateur du musée, le commissariat scientifique de l'exposition.

Les collectionneurs privés, les propriétaires des châteaux et les descendants des familles d'artistes et de la famille Bardou- Pams

L'étude de nombreux fonds privés donne un éclairage neuf et inédit au propos de l'exposition.

Republic Technologies, propriétaire de la marque « Job »

Petite généalogie de la dynastie Bardou-Job

1^e génération

JEAN BARDOU (1799-1852) x FRANÇOISE DE GODEFROY

Promoteur en 1849 du papier à cigarettes de marque Job

2^e génération

PIERRE BARDOU-JOB (1826-1892) x LEONIE AMIEL

Fils cadet de Jean, successeur et seul propriétaire de la marque Job

3^e génération

CAMILLE BARDOU-JOB (1858-1934) x VICTOR CHARLES DUCUP DE SAINT PAUL

Propriétaire fondateur du Parc Ducup près de Perpignan

JUSTIN BARDOU-JOB (1860-1930) x THERESE ANNA NOE

Industriel du papier Job à la 3^e génération.

Propriétaire fondateur du château d'Aubiry près de Céret.

JEANNE BARDOU-JOB (1868-1913) x JULES PAMS

Propriétaire fondateur du Château de Valmy près d'Argelès-sur-Mer

4^e génération

PIERRE MICHEL BARDOU-JOB (1887-1937) x MARIE-LOUISE JEANBRAU

Fils de Justin, industriel du papier Job à la 4^e génération et céramiste

Dernier représentant en ligne directe de la dynastie Bardou-Job.

Visuels pour la presse



Jane Atché

Affiche JOB avant la lettre



Paul Gervais

Le jugement de Pâris

Ancienne collection Jules Pams

Médaille d'argent à l'exposition décennale

des beaux-Arts de 1900

Coll. musée des beaux-arts Hyacinthe Rigaud